



### **Y'a plus de saison !**

Ce sont des mots que l'on peut entendre dans nos villages de la part des « anciens » qui ont connu, disent-ils, dans leur jeunesse, des vraies saisons : des hivers avec de la glace et de la neige, des printemps fleuris bercés par les chants d'oiseaux, des étés chauds et secs et des automnes doux et humides propices aux champignons cueillis en abondance.

Il est vrai que nous pouvons nous interroger sur les évolutions climatiques qui semblent s'instaurer de manière pérenne sur nos régions. Ainsi en 2018, deux saisons ont dominé : une saison douce et humide couvrant l'hiver et le printemps et une saison chaude et sèche englobant l'été et l'automne !

La pousse fongique a ainsi été contrariée. Si l'on prend l'exemple des bolets (*boletus edulis* et *aereus*), ceux-ci se sont développés en quantité importante à la mi-juin. Par contre ils se sont faits très discrets à l'automne, la pluie n'étant pas au rendez-vous. Ce ne fut pas le cas de la nonnette voilée (*suillus luteus*) très présente sous les pins au mois de novembre, mais aussi de *suillus collinitus* abondant dès le début d'octobre dans la forêt maritime. Grâce à notre inventaire, il m'apparaît important de suivre l'évolution de la présence des champignons qui sont communs dans notre région afin d'évaluer l'impact de ces nouvelles conditions climatiques.

Un article paru dans la presse fin novembre fait état d'une étude menée depuis trente-six années sur les récoltes de truffes en France, Italie et Espagne. Ce travail a été effectué par deux chercheurs : Paul Thomas de l'Université de Stirling (Écosse) et Ulf Buntgen de l'Université de Cambridge. Verdict : « La production déclinera de 78 à 100 % entre 2071 et 2100 ». En attendant cette échéance fatale, voyons ce qui va se passer chez nous.

En 2018, nous avons dû, comme en 2016, annuler le salon du champignon, faute d'un nombre suffisant d'espèces à présenter. Nous allons malgré tout programmer de nouveau cet événement pour 2019. Si nous devions connaître un nouvel échec, des décisions seraient à prendre pour l'avenir.

Pour autant, la saison 2018 nous a apporté de bonnes satisfactions avec un programme de sorties entièrement réalisé. Les champignons ont toujours été présents, de 20 à 80 espèces à identifier mais en nombre limité de sujets notamment chez les comestibles.

Nos interventions extérieures ont été particulièrement appréciées. La journée organisée par Biotopia a réuni près de 80 personnes et, pour la première fois nous avons participé à la fête de la Science aux Sables d'Olonne. 150 scolaires sont passés par l'atelier que nous avons mis en place à leur intention. Nous avons aussi accompagné la quarantaine d'étudiants en fin d'étude de pharmacie à la Faculté de Nantes, lors de leur sortie annuelle en Vendée.

Pour 2019, nous allons concocter un nouveau programme qui, j'espère, ne sera pas perturbé par des évolutions climatiques qui se confirmeraient. Sachons nous adapter si nécessaire !

Je vous souhaite une bonne année mycologique.

Gérard HERBRETEAU  
Président